



AVEC LES YEUX GRANDS OUVERTS

KIRILL SEREBRENNIKOV

2022

Il y a neuf mois, la Russie a envahi l'Ukraine. Le gouvernement russe a envoyé des centaines de milliers de civils à la guerre. Pour tuer. Pour mourir. Comment quelqu'un peut-il simplement prendre une mitrailleuse et commencer à tirer ? Comment peut-on prendre la vie d'une autre personne ? Est-il possible de justifier un tel acte ? Comment peut-on croire à la propagande outrancière de la Russie ? Comment peut-on vouloir tirer profit de la guerre ? Comment tout cela est-il possible ?

Je connais un jeune acteur moscovite qui s'est caché pour éviter d'être mobilisé dans l'armée. Il m'a raconté ce qu'il s'est passé lorsqu'il est allé acheter de la nourriture dans un magasin, tard dans la soirée. A la caisse, l'acteur, qui portait une élégante paire de lunettes, a rencontré un homme qui l'a d'abord regardé froidement, puis a soudain crié : « Alors, tu as peur de te battre, tête de nœud ? Mon ami a répondu honnêtement : « Oui. Je ne pourrais jamais me résoudre à attaquer un autre être humain, et encore moins à le tuer. Je ne comprends pas comment on peut en être capable ». L'homme, qui revenait apparemment du front, a répondu avec désinvolture : « Pas besoin de chier dans ton pantalon ! Il suffit de fermer les yeux et d'appuyer sur la gâchette. C'est facile. Il suffit de fermer les yeux... » Il suffit de fermer les yeux ? Lorsque j'ai entendu cette histoire, j'ai pensé qu'elle pourrait être une sorte d'épigraphe pour notre spectacle.

Dans la mythologie slave, le Vij est un être des enfers qui peut tuer les gens simplement en les regardant. Ses yeux sont recouverts de paupières extrêmement longues qu'il ne peut ouvrir sans aide. Mais si elles sont

ouvertes, personne ne pourra résister au regard du Vij et chacun mourra instantanément s'il le regarde. Son regard peut également réduire une ville en cendres. A la fin du récit de Gogol, les paupières du Vij se soulèvent et il ouvre les yeux. Mais en fin de compte, ce n'est pas le regard du Vij qui tue le protagoniste, mais la peur mortelle qu'il en a...

J'ai commencé à travailler sur ce projet au printemps 2022 avec le jeune dramaturge ukrainien Bohdan Pankrukhin. Nous avons lu des centaines de rapports et regardé des documentaires et des vidéos sur la guerre. Bucha, Marioupol, Irpin... L'enfer sur terre. Des victimes innocentes. Des crimes monstrueux. Des preuves documentées d'actes barbares. Des enregistrements de soldats russes discutant avec leurs familles de portables volés et de machines à laver...

Vij -GUERRE

Dans cette production, le Vij est la guerre – un monstre sans âme aux yeux fermés qui vole l'identité et l'avenir des gens. Dans le monde catastrophique qu'il inaugure, les êtres humains s'entre-tuent et se tuent eux-mêmes : « Il suffit de fermer les yeux et de tirer ».

Notre pièce est le fruit d'un effort collectif d'une grande équipe internationale. Des Allemands qui ont survécu à leur propre catastrophe et qui veulent maintenant tendre une main secourable à ceux qui sont dans le besoin aujourd'hui. Des Ukrainiens qui ont fui la guerre – fui les bombardements, les tirs, l'occupation. Les Russes qui ont été contraints de quitter leur pays parce qu'ils s'opposaient aux crimes de leur gouvernement. Ensemble, nous essayons de comprendre cette catastrophe et d'en raconter l'histoire.

Que se passe-t-il si nous ouvrons les yeux et nous regardons les uns les autres ?

Et si nous choisissons de ne pas fermer les yeux ?

Et si nous choisissons de ne pas détourner le regard ?

Kirill Serebrennikov, portrait d'artiste

Né à Rostov-sur-le-Don en Russie en 1969, Kirill Serebrennikov travaille dans tous les genres, théâtre, opéra, ballet, cinéma. Il a développé une collaboration étroite avec le Théâtre d'art Tchekhov de Moscou puis avec le Centre Gogol, également à Moscou, dont il a assuré la direction artistique de 2012 à 2020. Kirill Serebrennikov a été récompensé par de nombreux prix en Russie comme à l'étranger, que ce soit pour ses films (festivals de Cannes, Rome, Locarno et Venise) ou ses productions de théâtre musical. Ses productions théâtrales sont régulièrement invitées dans les festivals internationaux : *Le Moine Noir*, d'après Tchekhov, a ainsi occupé la Cour d'Honneur au dernier festival d'Avignon. Parallèlement à cette carrière artistique, Kirill Serebrennikov a connu de nombreux démêlés avec le pouvoir russe : en 2017, il a été faussement accusé de détournement de fonds et condamné à trois ans avec sursis. En 2020, il a été contraint d'abandonner la direction du Centre Gogol et n'a pas été autorisé à quitter le pays. Cette affaire a provoqué une vague de solidarité dans la communauté artistique internationale. Lorsque l'invasion russe de l'Ukraine a commencé, il a protesté contre la guerre, a quitté son pays et s'est installé à Berlin. Il est actuellement artiste en résidence au Thalia Theater de Hambourg.

Production

Thalia Theater, à Hambourg

Soutiens

La Fondation Körber-Stiftung ; la fondation ZEIT-Stiftung ; la Fondation Rudolf Augstein Stiftung ; la Fondation culturelle de Hambourg et La Fondation Mara et Holger Cassens





La Pinède en ébullition

Rencontres artistiques et professionnelles

Du 1^{er} au 13 juin

Domaine d'O, Pinède et Théâtre d'O.

Théâtre des 13 Vents

Lectures, bords plateau avec les artistes, en salle ou en plein air, ateliers éco-responsables, plateaux radiophoniques en live, notamment avec le réseau FM+ (Scén'Orama présenté par Annick Delefosse), tables rondes professionnelles avec L'Obs et l'AFDAS, rendez-vous « Parole aux spectateurs » de Snobinart, rencontres entre artistes et publics avec Beauregard, lancement de l'antenne montpelliéraine du Collège des sociétés savantes académiques de France, le Printemps des Comédiens, c'est aussi un lieu de recherche, d'échange des savoirs, des compétences et des expériences.

L'Amphithéâtre d'O, 20 ans déjà !

Dans la mouvance de la décentralisation déployant l'autonomie des collectivités a été construit l'Amphithéâtre d'O, l'un des précieux équipements culturels du Domaine d'O. Entièrement modulable, conçu asymétriquement pour respecter la topographie du Domaine, pouvant accueillir jusqu'à 1800 personnes, l'Amphithéâtre d'O fête ses 20 ans cette année. Belle coïncidence que s'y présente, en ouverture de cette 37^{ème} édition du festival, la première production du Domaine d'O - Cité du Théâtre et du Printemps des Comédiens.



Cercle d'entreprises et partenaires

Partenariats presse

Der Wij (Le Vij)

De Bohdan Pankrukhin et Kirill Serebrennikov, traduit par Kyra Heye et inspiré d'une histoire de Nikolai Gogol

Mise en scène de Kirill Serebrennikov

Avec

Filipp Avdeev, Bernd Grawert, Johannes Hegemann, Pascal Houdus, Falk Rockstroh, Viktoria Miroshnichenko, Rosa Thormeyer et Oleksandr Yatsenko

Réalisateur, scène et costume

Kirill Serebrennikov

Assistante à la mise en scène

Elena Bulochnikova

Costumes

Shalva Nikvashvili

Musique

Daniel Freitag

Chorégraphie

Ivan Estegneev

et **Evgeny Kulagin**

Lumières

Sergej Kuchar

Dramaturgie

Matthias Günther

Traduction

Kyra Heye

Collaboratrice artistique

Anna Shalashova

Production

Thalia Theater, à Hambourg

Théâtre

Russie / Allemagne

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

120 minutes - Spectacle en allemand, en russe

et en ukrainien surtitré

juin

16

vendredi
19h30

juin

17

samedi
19h30